

Un enfant de Valhey, Jean des Porcelets de Maillane, évêque de Toul

Il est né le 14 août 1581 dans la maison forte de Valhey construite en 1450. C'est le fils de Jean des Porcelets de Maillane qui s'allia à la famille de Lorraine par son mariage avec Esther d'Apremont et occupa de prestigieuses fonctions auprès du duc, c'est le petit-fils d'André des Porcelets qui arriva en Lorraine dans la suite de Claude de France, épouse d'Henri, duc de Lorraine. Nommé écuyer du duc, André épousa Catherine de Valhey, en 1542, et devint ainsi seigneur de Valhey, puis gouverneur et bailli d'Epinal¹.

La famille des Maillane était depuis le XI^e siècle une des plus importantes familles de Provence. Bien que peu flatteur, le nom de Porcelets fut fièrement assumé au point que le blason familial représente un porcelet de couleur noire (sable) sur fond or (*D'or au porcelet passant de sable*²). La famille conforta ainsi la légende qui disait qu'une de leur ancêtre avait subi un mauvais sort jeté par une femme allaitant deux jumeaux ou par une mendicante qu'elle aurait insultées. Elles lui auraient promis qu'elle accoucherait d'autant d'enfants qu'une truie avait fait de petits cochons. Comme cette méchante prophétie se réalisa, la famille porta ensuite le nom de Porcelets.



Après de solides études à Pont-à-Mousson, Trèves, Ingolstadt, Rome, Jean des Porcelets de Maillane est reçu bachelier en droit et en théologie à 23 ans, en 1604. La même année, il retourne à Rome où il est nommé camérier secret du pape Clément VIII, poste qu'il conserve sous Léon XI et Paul V. Il devient prélat domestique et référendaire tout en assumant la charge de résident à Rome de Charles III, duc de Lorraine pour veiller aux intérêts du duché. C'est sous l'autorité du pape et du duc qu'il est chargé, en 1606, d'une délicate mission en Angleterre auprès de Jacques I^{er} afin d'obtenir un adoucissement des persécutions que subissent les Catholiques. La tâche est difficile ; le roi a échappé quelques mois plus tôt à un attentat fomenté par des Catholiques (Conspiration des poudres). Jean des Porcelets a plusieurs entretiens avec le roi d'Angleterre mais n'obtient que peu de concessions.

En 1606, il devient abbé commendataire des abbayes de Saint-Mansuy de Toul et de Saint-Avoild. Fin avril 1607, l'évêque de Toul meurt. Comme Metz et Verdun, l'évêché de Toul est français de fait depuis 1552. Pour remplacer l'évêque décédé, il faut un candidat agréé par le duc, le roi et le pape. Jean des Porcelets est le candidat idéal, malgré son jeune âge (26 ans). Il est nommé évêque le 26 novembre 1607 avec une dispense papale et prête serment entre les mains du pape le 19 décembre, à Rome, et serment de fidélité le 8 juillet 1608 à Henri IV, à Fontainebleau. Il devient comte de Toul et prince du Saint Empire Germanique.

Cette carrière brillante et rapide ne se fait pourtant pas sans mal, il doit faire face à une sérieuse opposition du chapitre de l'église de Toul et la famille de Ligniville, un des *grands chevaux de Lorraine*, que ce soit pour la commende de Saint-Mansuy ou l'évêché.

¹ Source principale : *Un grand réformateur lorrain au XVII^e siècle Jean des Porcelets de Maillane Evêque et comte de Toul* d'Henri Tribout, Metz 193, et les travaux de l'auteur : *Histoire de Valhey* et *Le reliquaire de Valhey*. Ces deux derniers ouvrages sont consultables sur www.ccsanon.fr, tourisme, documents.

² Mathieu Husson l'Ecossois, 1694.

Dès le début de son office, il est amené à présider l'exceptionnelle et grandiose pompe funèbre du duc Charles III.



Planche de la Pompe Funèbre de Charles III. Claude de La Ruelle, 1609.

En 1611, il fonde ex nihilo un village qui prend son nom : Porcellette³ (canton de Saint-Avold). Il n'oublie pas son village d'origine ; c'est très vraisemblablement à lui qu'on doit l'exceptionnel reliquaire de Valhey⁴. A Nancy, il crée un collège des Jésuites dont il finance l'église.



Miracle de Saint Mansuy, Jacques Callot, 1621. La ville de Toul en arrière-plan.

Mais c'est évidemment sur le plan religieux qu'il est le plus actif ; il suscite de nouvelles vocations, réforme le clergé séculier et régulier, facilite les créations de nouvelles

³ Le village de Porcellette est devenu une ville en passant le seuil des 2 000 habitants. A noter que le blason de la cité évoque celui des Porcelets, à ceci près que le porcelet est devenu un sanglier.

⁴ Trente reliques de saints entourées d'or et de perles dans une chasse du XIX^e siècle avec en particulier les reliques de Sainte Madeleine, Sainte Catherine et la manne de Saint Nicolas.

congrégations, régleme le rituel, publie des statuts synodaux, etc. A la demande du pape, il réforme tous les monastères des Trois Evêchés et également les ordres féminins.

Ce bâtisseur, ce réformateur, est aussi un féru d'arts ; lui-même écrit de la poésie. C'est un protecteur de la famille Callot et de Jacques Callot. Alors que ce dernier a 18 ans, il lui demande de graver l'arbre généalogique des Porcelets depuis l'origine (972) à 1610. Plus tard, pour remercier l'évêque de ses largesses, Callot lui dédiera une gravure "Le miracle de Saint Mansuy", premier évêque de Toul, où l'on voit le saint représenté sous les traits de Jean des Porcelets avec sur le bas de sa chape les armes des Porcelets. Il s'intéresse aussi à la musique et engage à son service le compositeur Nicolas Signac.

Jean des Porcelets s'éteint le 14 septembre 1624, dans son hôtel de la rue des Augustins à Nancy, avec son ami Saint Pierre Fourrier à son chevet. Il n'a que 44 ans ; si Dieu lui avait prêté vie, il est vraisemblable qu'il serait devenu cardinal. C'est le dernier des Porcelets du côté masculin ; ses frères André et Paul sont morts avant lui. Sa mère Esther d'Apremont reste seule dans le château de Valhey⁵.

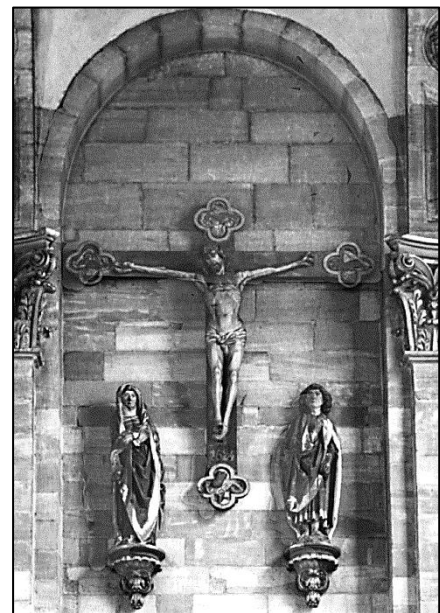
Que nous reste-t-il de Jean des Porcelets de Maillane ?

Des éléments de son monument funéraire sont rassemblés dans la chapelle des Cordeliers. L'ensemble est constitué de trois statues grandeur nature : la Piété, l'Espérance et un ange tenant un médaillon représentant l'évêque en buste. Ce monument du maître-sculpteur lorrain César Bagard, financé par les neveux de l'évêque, se trouvait autrefois dans l'église du collège des Jésuites devenue paroisse Saint-Roch et détruite au XIX^e siècle⁶.

On peut voir encore aujourd'hui *La Croix des Porcelets* dans l'abbatiale Saint-Nabor érigée en 1624, à la mémoire de l'évêque⁷. Il nous reste aussi les gravures de Jacques Callot et les reliques de Valhey.



Photo du monument (Musée lorrain) et photo de la Croix des Porcelets de Saint-Nabor par M. Pichler, de Saint-Avold.



Serge Husson, 2019

⁵ On possède une description du château de "la Dame des Porcelets de Maillane" datant de 1634. A sa mort, le château passa à son gendre Charles de Tornielle, puis aux Bourcier de Montureux. Inoccupé après la mort d'Henri de Tornielle en 1706, il tomba en ruines et Alexis Bourcier de Montureux utilisa ses pierres pour construire le château d'Arracourt en 1753. Voir *l'Histoire de Valhey*.

⁶ Elle se trouvait rue Saint-Dizier, à l'emplacement actuel du Point-Central.

⁷ Jean des Porcelets était abbé commendataire de Saint-Nabor. L'abbatiale est aujourd'hui l'église paroissiale.